

PRIX DES LECTEURS 2008

LITTÉRATURE



Découvrez en bonus les commentaires du jury sur

Le Requiem de Terezin de Josef Bor

qui a été sélectionné comme gagnant au mois d'août

Ce livre est un petit bijou. C'est la musique mise en mots, l'espoir en enfer, le cri de liberté en prison, le chant des anges dans la damnation. **Mailys, Beauvais (60)**

Un hymne à la vie et à l'art au milieu de la mort et la souffrance : ce roman de Josef Bor est magistral ! Comment continuer à vivre en sachant que demain sera peut-être le dernier jour de notre vie et offrir à ceux qui traversent les mêmes épreuves le meilleur de soi ? L'auteur nous livre une leçon de vie, de courage ; ses héros sont des hommes simples que la folie d'autres humains ont conduit aux confins du désespoir, mais en dépit d'une issue presque fatale chaque jour pour l'un ou l'autre d'entre eux, ils élèvent leurs cœurs et leurs âmes vers des sommets de dignité et d'abnégation impensables ! "Le Requiem de Terezin" est un ouvrage à relire chaque fois que nous doutons du sens de la vie ou que nous pensons que l'art est une futilité : il nous prouve avec des mots simples qu'il est l'essence même de la vie.
Natalie, Thonon-les-Bains (74)

Rafaël Schächter, pianiste et chef d'orchestre, interné au camp de concentration de Terezin, dernière étape avant Auschwitz, répète le Requiem de Verdi avec ses co-détenus, majoritairement juifs et musiciens. Il espère ainsi les sauver. Mais à plusieurs reprises, avec ténacité, il faut repartir de zéro quand certains de ses interprètes sont déportés. Pourtant, il tiendra bon et réussira à transformer cette messe des morts en véritable hymne à la vie. Un livre angoissant et magnifique. Une ode à l'espérance. **Michel, Gagny (93)**

Beaucoup d'émotion dans ce récit qui nous emmène à nouveau au cœur des camps juifs et, notamment, celui de Terezin. Des camps où dominent le courage et la fierté puisés dans la foi et l'amour de la musique. Courage et détermination qui ne sauveront pas de la mort mais permettront à ces hommes et ces femmes de s'élever au-delà de l'horreur et de la bêtise humaine. Un très beau témoignage. **Nicole, Nantes (44)**

On pourrait se lamenter pour chaque chose qui nous arrive et qui ne correspond pas à nos ambitions et notre volonté, ou on pourrait s'accrocher à sa passion pour garder le sens de la vie. Les musiciens de Terezin ont choisi de vivre pendant que la barbarie règne et même si cela ne leur a pas sauvé la vie, au moins ils ont vécu jusqu'à leur dernier jour dans l'espoir et la joie de la musique. **Ganit, Paris (75)**

La force du Requiem de Verdi opposée à la barbarie concentrationnaire nazie par un chef d'orchestre de confession juive, Raphaël Schächter, qui entreprend de mettre sur pied une troupe de musiciens et chanteurs dans le ghetto de Terezin pour donner un concert devant les bourreaux et leurs victimes.
Yves, Paris (75)

Josef Bor, qui a lui-même vécu l'horreur de cette anti-chambre d'Auschwitz, n'a pas voulu ici retranscrire l'horreur du quotidien des prisonniers. De fait, le récit ne fait que suggérer, mais avec quelle force, les tortures, les privations, les départs. **Laurence, Montpellier (34)**

Etrange opus que ce "Requiem de Terezin" ! Ni véritable roman, ni véritable document, ni témoignage personnel et en même temps tout cela à la fois comme un cri retenu et étouffé, transcendé par la présence obsédante de l'art musical. Profondément humain, pudique et horrible. Une ode à la résistance de l'individu broyé par l'Histoire. **Philippe, Les Angles (30)**